

ÉTUDE STYLISTIQUE DU FRANÇAIS DANS *LE TUMULTE D'ITIA-AFE-EKPE* DE MIRIAM STEPHEN INEGBE

PAR

Stella Imeobong Edeghe-Udim, Ph.D

Ritman University, Nigeria

edestella@gmail.com

Résumé

Cette étude propose une analyse stylistique du français dans *Le Tumulte d'Itia-Afe-Ekpe* du Nigériane, Miriam Stephen Inegbe. Ce roman s'inscrit dans une perspective africaine de la violence tradition, la guerre contre une déesse méchante et de l'absurdité de la condition humaine en général. L'étude adopte l'analyse sociolinguistique comme théorie qui envisage les productions langagières des locuteurs comme conditionnés par des paramètres sociaux précis. Cette étude met accent particulier sur les choix linguistiques, les figures de style, et les tonalités narratives. L'étude met en lumière la manière dont Inegbe utilise la langue française pour exprimer des réalités culturelles et sociales complexes. en dépit des tensions entre l'identité les peuples d'Anaang et les referents nigériens et africains. L'auteur parvient à tisser un récit riche qui évoque la souffrance au sein de la jeunesse d'Itia-Afia-Ekpe qui représente la jeunesse nigériane et africaine. L'analyse mettra en avant les harmonies et dissonances stylistiques qui caractérisent l'œuvre, tout en explorant les implications sociolinguistiques et culturelles qui en découlent.

Mots-clés: *Le Tumulte d'Itia-Afe-Ekpe*, Stylistiques, Caractéristiques lexicales du français

Introduction

Notre ouvrage de base est *Le Tumulte d'Itia-Afe-Ekpe*, un roman nigériane. Le Nigéria est "l'un des grands pays africains dotés de plusieurs cultures et langues indigènes. Il est divisé en zones géo-politiques, États et groupes ethniques, dont les Hausas, les Yorubas, les Igbos, les Efiks, les Ibibios, les Fulanis, les Binis, les Annangs, les Ijaws pour ne citer que ceux-là" (Inegbe, 2014:219). Selon le même auteur (2014:219), les membres de ces groupes "communiquent entre eux par l'usage de leurs langues indigènes. Cependant, la langue officielle de communication au Nigéria, malgré les affiliations ethniques, c'est l'Anglais, la langue du colon". Les nigériens, comme ils ont des langues parlées différentes, utilisent la langue anglaise et française (Udousoro, 2002:68) pour communiquer ensemble. Selon Udousoro (2002:68), la langue "française a été adoptée par le gouvernement fédéral du Nigéria en 1996". Ceci est un indicateur que l'anglais et le français sont des langues officielles au Nigéria. Cela est devenu nécessaire puisque le Nigéria est un pays entouré principalement par des pays africains francophones comme "le Niger au nord, le Cameroun et le Tchad à l'est, et la République du Bénin à l'ouest" (Inegbe, 2020: 171). Le Nigéria est située à l'ouest de l'Afrique. L'Afrique est "notamment divisée en de nombreuses sous régions dont on pourrait citer suivantes: L'Afrique du Nord mieux connue comme le Maghreb, L'Afrique Équatoriale Française, L'Afrique de l'Ouest et L'Afrique de l'Est" (Inegbe, 2013:276). L'Afrique, on le sait, est dotée d'une riche littérature dont une bonne partie est écrite en Anglais et Français. Beaucoup d'écrivains nigérien (e)s manipulent l'anglais ou le français et le style d'écriture occidental pour exprimer la culture nigériane. Des écrivains nigériens comme Tunde Ajiboye qui

écrit la pièce, *Olurounbi ou Le prix d'un pari* (2001), Tunde Fatunde qui écrit une pièce, *La Calebasse Cassée* (2002), Sanusi Ramonu qui écrit, *Un nègre a violé une blonde à Dallas* (2016), Miriam Inegbe, qui écrit le roman, *Le Tumulte d'itia-Afe-Ekpe* (2023), Chinua Achebe qui écrit, *Arrow of God* (1964), Femi Osofisan qui écrit, *The Chattering Trees* (1982), Wole Soyinka qui écrit, *Death and the King's Horseman* (1975), parmi d'autres, ont, dans leur manipulation linguistique, développé un style qui leur est propre. Ces écrivains puisent dans leurs racines et les idiomes locaux. De nombreux dialectes qui se sont retrouvés dans le français selon Inegbe (2014: 220) sont "...le Yoruba, le Igbo...l'Efik...et autres". Sur le même sujet, Inegbe explique qu'ils font "usage de ces éléments culturels pour exprimer des idées sensibles ou des problèmes dans une tentative de mettre l'accent sur l'africanité de ce qu'il présentent" (2014: 220).

. Aujourd'hui au Nigéria, on ne parle pas l'anglais ou le français métropole mais l'anglais d'Afrique au Nigeria ou le français d'Afrique au Nigeria qui "comporte beaucoup d'africanismes"(Inegbe, 2013:276) et celui dont "le produit de phénomènes fréquents dans la langue standard"(Kwofie, 1984:6). Une autre chercheuse, Motazé (1997:32) s'est inclinée dans ce même domaine pour attester que "les manifestations occasionnées par langues locales laissent un français difficile à décoder". Tous ceux-ci signifient que les langues locales ont "influencé l'usage du français et le français parlé"(Inegbe, 2013:281) en Afrique. Cela implique aussi que beaucoup de facteurs ont donné naissance du français Afrique dont on pourrait citer "l'infiltration des mots dialectaux dans le français courant, des accents du français dûs aux différentes régions dont sont issus les locuteurs, la création des mots, la déformation du sens des mots français et le niveau d'instruction des Francophones d'Afrique" (Inegbe, 2013:277). Ces citations révèlent que tous les Africains ont une caractéristique culturelle et linguistique. Alors, nous allons examiner les caractéristiques lexicales et variations du français écrit dans *Le Tumulte d'itia-Afe-Ekpe* de Miriam Stephen Inegbe pour comprendre comment ceux-ci contribuent à la construction du sens et l'impact social de l'œuvre.

Approche Méthodologique

Plusieurs approches linguistiques sont possibles selon l'étendue de l'objet d'étude: certaines analysent la langue d'un locuteur donné, d'autres des développements généraux sur la langue. Nous concentrerons notre analyse sur les traits stylistiques du français dans *Le Tumulte d'itia-Afe-Ekpe*. Tout d'abord, la typologie de la stylistique nous permettra de classer les figures de style utilisées dans ce texte. Short (1969:13) explique le style comme "l'étude exhaustive de l'usage du langage dans une œuvre". Halliday (1960:40) explique que stylistique "permet linguiste d'analyser les textes dans lesquels la langue est mise en relief pour créer ce que la culture classe comme art" et Inegbe(2014: 222) affirme ceci quand elle dit qu' "un écrivain peut choisir des mots et un langage à partir de son background social et de sa classe". Cette étude adopte l'approche la sociolinguistique parce qu'elle tente d'établir une relation entre l'appartenance sociale d'un individu et ses usages langagiers. Elle interagit avec la sociologie du langage qui vise une connaissance plus approfondie de la société à travers son langage. La sociolinguistique et la sociologie du langage sous ce qu'ils définiront comme la linguistique socio-différentielle. Elle aussi appliquée en anthropologie, communication et psychologie. La théorie sociolinguistique a été fondée principalement par William Labov, Dell Hymes, et Erving Goffman. Ensuite, la sociolinguistique, notamment la théorie de l'hétérogénéité linguistique, permettra d'étudier comment Inegbe joue avec la langue française pour la faire cohabiter avec des dialectes et des

idiomes Nigerians. L'étude par analyse va employer la théorie sociolinguistique pour examiner la langue française dans le roman afin de comprendre comment les choix stylistiques de Inegbe reflètent les réalités socioculturelles de son époque.

Resumé de *Le Tumulte d'Itia-Afe-Ekpe*

Le roman, *Le Tumulte d'Itia-Afe-Ekpe* par Miriam Stephen Inegbe, une écrivaine nigériane de la littérature africaine, paru en 2023. Ce récit est une exposition et un mélange de la réalité de l'Afrique dans un ouvrage de fiction. Ce roman se divise en onze chapitres de 185 pages. Ce livre est une œuvre de fiction qui donne un aperçu de la société africaine et il raconte les expériences et des conditions des peuples dans la ville fictive d'Itia-Afe-Ekpe. Il contient plusieurs faits historiques et culturels propres aux Anaangs. Selon de romancière, la raison pour faire usage des traits dialectaux et des expressions est "pour éviter des récriminations ethnographiques"(Inegbe 2014:222). Il traverse des épreuves difficiles et témoigne des horreurs de la guerre spirituelle. Dans *Le Tumulte d'Itia-Afe-Ekpe*, l'auteur emploie principalement le français comme la langue d'écriture. Même si le français est la langue principale utilisée dans le roman, Inegbe intègre également divers éléments des langues locales nigérianes, à travers utilisation de mots et d'expressions spécifiques. Ces éléments linguistiques ajoutent une dimension authentique et culturelle au récit, permettant aux lecteurs de plonger dans l'univers africain de l'histoire.

En utilisant cette approche linguistique hybride, l'auteur parvient à créer une atmosphère riche et immersive, tout en mettant en valeur la diversité linguistique et culturelle du nigérian en particulier et de l'Afrique en général. Cette utilisation des langues contribue à renforcer l'authenticité et la pertinence du roman, tout en donnant aux lecteurs une perspective précieuse sur la réalité sociale et tradition de la région. L'auteur utilise ces choix lexicaux spécifiques pour mettre en lumière les thèmes de la guerre spirituelle contre une déesse méchante, d'identité, de survie, de coutume traditionnel, de la réincarnation, la souffrance, un portrait éternel et omniprésent de la femme, les ancêtres d'Itia-Afe-Ekpe, la fantôme pleurant, les rituelles et de la violence en Afrique. Ces choix lexicaux sont essentiels pour mettre en évidence les thèmes centraux du roman et pour donner une voix aux personnages qui luttent pour leur survie dans un environnement marqué par la guerre et la violence. Ces choix lexicaux contribuent à la richesse de l'œuvre et à sa capacité à susciter la réflexion chez les lecteurs sur les réalités complexes de la société africaine contemporaine. Les autres ouvrages par notre écrivaine choisie sont: *Une Récolte de Confinement*, *Esesem*, *Fils d'Eaux*, *Green Flames*, parmi d'autres.

Les traits stylistiques du français dans *Le Tumulte d'Itia-Afe-Ekpe*.

La langue jouit d'un rôle central dans le roman, *Le Tumulte d'Itia-Afe-Ekpe*, oscillant entre français académique et des influence locales, créant ainsi une polychromie linguistique qui fait l'écho à la diversité culturelle du Nigeria et du continent Africain en général. La langue selon Saussure (1972:10) est "un produit de la société capable d'exprimer cette chose ou cette notion qui existe dans la société qui l'a façonnée" et selon autre chercheuse une langue est un "indicateur de l'époque, des rêves et de la condition d'un peuple"(Inegbe,2024:223). Cela signifie que la langue fait l'écho d'une culture, les traditions, les situations et les réalités vécues de ses locuteurs. Le roman, *Le Tumulte d'Itia-Afe-Ekpe* se caractérise par réalisme linguistique qui résulte de l'adaptation du langage Anaang:

Ceci est la viande pour les esprits et les êtres humains, acceptez-là de la main de votre prêtresse s'il vous plaît (32).

Lumière d'Itia-Afe-Ekpe s'éteignit hors de sa terre! Notre roi, Abong Idung-Afa est parti! Il s'est inscrit aux ancêtres (39).

Je suis mort douloureusement, devrais-je continuer à mourir de faim ... (115)

Ces expressions sont riches de sens et témoignent de la créativité et de la diversité du français. Ces phrases, tout en étant simples, évoquent des concepts profonds et universels: la spiritualité, la mort, la souffrance, le pouvoir et la communauté. Elles témoignent d'une richesse culturelle et d'une vision du monde Anaang. La phrase "Je suis mort douloureusement, devrais-je continuer à mourir de faim"(115) est plus métaphorique. La "mort" peut symboliser une souffrance profonde, une situation désespérée ou un échec. Toutes les créativités sont ce que Inegbe (2022:93) s'appellent "l'emprunt des environnements socio-culturels africains qui se sont incorporés dans les textes littéraires". Les registres poétiques et émotionnels sont souvent plus présents dans ce roman:

Je suis né pour voir mon père faire cela... (123)

Mes larmes coulent jour et nuit (138)

Regardez-moi, mourir. Regardez-moi, aller à la tombe (138).

Je ne vais pas mourir pour rien (142).

Laisse-moi faire ce que je dois faire... (144)

Elle nous a laissés à main levée (150)

Mon âme n'ère plus,... (184)

Ces expressions sont plutôt familières et particulièrement imagées et colorées. Ces tournures sont fréquentes dans le français du Nigeria ou d'Afrique, où la langue est souvent utilisée pour exprimer des émotions de manière et intense. Cette expression "mes larmes coulent jour et nuit"(138) est poétique et exprime une grande tristesse et une souffrance intense. Elle est très directe et met l'accent sur la durée et l'intensité de la douleur. L'extraction "Regardez-moi, mourir. Regardez-moi, aller à la tombe" (138) est très dramatique et exprime un désespoir profond. Elle peut-être utilisée dans un contexte de résignation ou de protestation. L'expression "Je ne vais pas mourir pour rien"(142) exprime le désir de donner un sens à sa vie et de laisser une trace. Elle peut-être liée à des luttes pour la justice ou pour une cause plus grande que soi. Et l'expression "Laisse-moi faire ce que je dois faire" (144) exprime une détermination à agir malgré les obstacles. L'expression "Mon âme n'ère plus"(184) est poétique et pourrait toucher à des thèmes spirituels. L'utilisation du mot "ère" est moins commune en français standard et pourrait indiquer une influence linguistique culturelle ou régionale spécifique.

Un autre type d'emprunt dans le roman est de mélange des codes étrangers. Le mélange des codes étrangers jouent un rôle essentiel dans la littérature postcoloniale, reflétant la complexité des identités et des héritages culturels des peuples colonisés. Les écrivains postcoloniaux utilisent souvent une combinaison de langues et de dialectes pour exprimer leur expérience de la colonisation de la résistance et de la quête identitaire. Le mélange des codes étrangers, qui consiste

à passer d'une langue à une autre au cours d'une conversation au d'un texte, est souvent utilisé de manière délibérée par les écrivains postcoloniaux pour capturer la diversité linguistique et culturelle de leur contexte. Par exemple, Inegbe adopte aussi le procédé du mélange du français, de l'angais et Anaang. Inegbe intègre les codes français et Anaang et explique toujours la signification de la trace dans son récit. Par exemples: "Yak ade ntere!"(19) signifiant 'ainsi soit-il!'; "Nne mmi eeei! Kop si tie!"(97) signifiant 'écoutez-les'; "Ugwa idem ida"(108) signifiant 'mon infortune moi'. On voit aussi l'interférence des mots étrangers comme: "Nung Ukod E-come!" et "Nung Ukod E-see" (16). Par le mélange de langues, "l'écrivain subjugué plutôt la culture et la société africaine à la langue française..." (Inegbe, 2022:98). Toutes les expressions dialectales peuvent faire penser à des expressions culturelles dans des contextes Anaang.

Nous observons l'usage de symboles aussi dans le roman *Le Tumulte d'itia-Afe-Ekpe*. Par exemples: "Un **vent** fort souleva le chien dans les airs et lança vers une destination inconnue"(112) ; "C'était un esprit du **fantôme** qui pleure à travers le village"(119). Le 'vent' peut symboliser l'évasion, le désir de s'affranchir des contraintes et de s'envoler. Il peut aussi représenter des forces incontrôlables et des événements imprévisibles. Le 'fantôme' peut symboliser la mort et la mortalité. Il rappelle la finitude de la vie et peut être associé à des regrets, des peurs ou un sentiment de perte. Il peut représenter des souvenirs, des traumatismes ou des événements non résolus qui hantent le présent. Il peut symboliser aussi des forces obscures, des peurs irrationnelles ou des aspects de la personnalité que l'on refuse d'affronter. Le "vent" et le "fantôme" sont des outils littéraires riches en nuances qui permettent d'explorer les profondeurs de l'âme humaine et de créer des atmosphères particulières dans un récit. Un autre cas, l'apparition d'un esprit du fantôme montre les croyances culturelles Anaang.

Nous relevons lexique vocatif et un portrait omniprésent de la femme: "Notre mère éternelle! Mère de tous les être humains! Mère de tous les esprits! ... Notre reine et la déesse de la terre, Eka-Awasi" (72, 73, 112) qui symbolise la divinité et représenteur d'une déesse de la mythologie Anaang dans le roman. La romancière fait l'emploi de nombreux noms nigériens dans son roman. Voici les exemples à travers le roman, *Le Tumulte d'itia-Afe-Ekpe*: "Usiere, Asuabiat, Edeghe-Udim, Sutoidem, Mbukitiehe, Ndiok Ekarika, Akwa-Mbuk," (7, 11, 16, 29, 33, 37, 131). Ces noms symbolisent les événementnet et les faits de la société d'Anaang. Ceci affirme la assertion d'Inegbe (2021: 2) que les noms des gens sont "d'une importance centrale dans leur généalogie" et dans un autre cas, Inegbe explique que "l'orientation sociale, culturelle et mythologique d'un peuple se reflète dans les noms portés par les gens"(2021:8). Cela montre que les noms Anaangs sont typiquement distingués des noms européens sur la base de la signification.

Le romancière fait usage de la répétition de l'information, et l'usage du vocabulaire quotidien. Par exemples: "venez ooo! Venez ooo!"(5); "pas encore! Pas encore!"(21); "Non! Non! Et non!"(56, 59); "Non! On ne te veut plus! Non! Plus encore! On ne te veut plus..."(56); "Écoutez! Écoutez! Mon peuple, écoutez-moi"(59). Tous ceux-ci sont les traits stylistiques soutenir que l'auteur utilise un style oral. On voit aussi, dans le texte, *Le Tumulte d'itia-Afe-Ekpe* de copieuses expressions proverbiales. Comme beaucoup d'autres écrivain (e)s africain(e)s notre auteur choisi enrichit son roman de proverbes. Voici les exemples à travers *Le Tumulte d'itia-Afe-Ekpe*:

Il n'y a pas d'homme qui fait l'amour avec l'épouse d'un autre homme qui n'est pas prêt à mourir (37)

Un hibou n'hulule pas le jour pour rien, sauf s'il y a un problème (68)

Un homme qui boit avec son frère ne craint aucun poison (70)

Aucun chien ne peut mordre son propriétaire sauf s'il est malade (102)

La mascarade a dansé nu en public, qu'allons-nous faire?(120)

Quand une concubine sait comment prendre soin d'un homme, elle devient son épouse (123)

Il n'y a aucun moment que les larmes peuvent devenir une rivière (129)

Ça sera possible quand la vache met au monde les veaux deux fois dans une année (129).

Le premier proverbe ci-dessus "Il n'y a pas d'homme qui fait l'amour avec l'épouse d'un autre homme qui n'est pas prêt à mourir" souligne les conséquences graves et potentiellement fatales de l'adultère. Elle met en garde contre les risques liés à une telle transgression, qu'ils soient physiques (confrontation avec le mari trompé) ou sociaux (repudiation, perte d'honneur). L'expression proverbiale qui dit "Quand une concubine sait comment prendre soin d'un homme, elle devient son épouse" suggère que la capacité d'une femme à s'occuper de son homme est un facteur déterminant dans le succès d'une relation. Elle met en avant l'importance de la complicité, de l'attention et des soins dans la construction d'un couple solide. Ces deux expressions reflètent des valeurs et des croyances traditionnelles sur le mariage, l'adultère et le rôle de la femme dans une relation. Elles mettent en lumière les enjeux sociaux et les conséquences potentielles de certaines actions. Un autre proverbe ci-dessus "Il n'y a aucun moment que les larmes peuvent devenir une rivière" évoque la nature temporaire de la souffrance. Il exprime aussi l'idée que la tristesse et la souffrance peuvent être très intenses, mais qu'elles ne durent pas éternellement. Un autre proverbe met l'accent sur l'impossibilité: "Ça sera possible quand la vache met au monde les veaux deux fois dans une année". Ce proverbe signifie qu'une chose est impossible, qu'elle ne se réalisera jamais. C'est une façon de dire qu'une situation est tellement improbable qu'elle n'arrivera jamais, tout comme une vache ne peut pas mettre bas deux fois par an. Les proverbes sont des outils de communication efficaces pour partager des idées complexes de manière simple et mémorable. Ces expressions proverbiales sont utilisées "pour mettre en exergue sa culture et imprimer à son œuvre une couleur particulière"(Inegbe2014: 226). Un proverbe est une courte phrase qui exprime une idée générale ou un conseil, souvent basée sur l'expérience et la sagesse populaire. C'est un peu comme une mini-leçon de vie transmise de génération en génération.

Il y a dans le roman l'usage des figures de style pour créer des images vives et des émotions fortes qui explorent des thèmes tels que la joie, le changement et la perte. Voici les exemples à *Le Tumulte d'itia-Afe-Ekpe*:

J'ai entendu un rire du joie par les vallées rieuses. Regarde-là,
l'épaule de la colline portant les cadeaux pour le nouveau-né.
Il fait jour. Aujourd'hui se sera senti jour de joie.(8-9)

La montagne est devenue vallée et la colline a quitté sa place (157).

Mon âme a disparue.

Le premier extrait évoque un sentiment de joie intense. L'image de la colline portant des cadeaux suggère une générosité et une abondance. Les vallées sont attribuées d'un rire, la colline porte des cadeaux. Cela donne vie à la nature et crée une image poétique et vivante. "L'épaule de colline" est une métaphore pour designer le sommet de la colline, qui offre une vue panoramique. La répétition du son 'r' dans 'rire', 'vallées', 'rieuse' crée un effet musical et renforce l'idée de joie et de légèreté. Le seconde extrait "La montagne est devenue vallée et la colline a quitté sa place" est exagération pour souligner un changement radical et profond. On observe l'opposition entre la montagne et la vallée, entre la stabilité et le mouvement. Il exprime un bouleversement total, un changement radical de situation. Elle peut aussi suggère une pert d'identité ou de repères. Le dernier extrait " Mon âme a disparue" est une métaphore. L'âme est utilisée ici pour représenter l'essence même de l'être, les sentiments et les émotions. Cette phrase exprime un sentiment de vide, désespoir ou de perte de soi. Elle évoque une grande tristesse ou une profonde angoisse.

Nous relevons les expressions au contexte vitupération aussi dans *Le Tumulte d'itia-Afe-Ekpe*: "Tais-toi! Une prostituée!"(29); "Que mon sang soit sur l'esprit qui m'a fait cela..." (29). Toutes les expressions ici montrent une violente critique de personne.

Le néologisme est l'un des caractéristiques lexicales du français à travers *Le Tumulte d'itia-Afe-Ekpe*. Cellard et Sommant (1979:5) ont présentés ce phénomène de néologisme par disant que: "De même qu'un organisme sain fabrique sans cesse des globules rouges, de même une langue qui veut rester vivante fabrique sans cesse, spontanément de nouveaux mots". Les néologismes selon Inegbe(2013: 280) sont "des mots créés régulièrement à partir des langues locales" et " par nécessité lorsqu'il manque de mots qui peuvent convenir la description" (Inegbe 2022:94). Sur le même sujet, Dubois et al (1973:335) expliquent le processus néologisme comme les nouvelles unités lexicales qui sont les mots et locutions. Ces nouvelles réalités et unités sont ceux que les linguistes modernes désignent comme "néologismes". On pourrait en toute logique analyser ces propos de Cellard et Sommant en disant que tout locuteur qui veut alors rester membre vivant de sa communauté linguistique doit acquérir sans cesse ces 'globules rouges' linguistiques. Alors, ces néologismes sont des mots français qui ont des sens différents de ceux du français métropole. Voici un exemple du néologisme dans *Le Tumulte d'itia-Afe-Ekpe*: "Non! pas mon premier sang et mon seul enfant!" (3); "Notre roi, Abong Idung-Afa est parti! Il s'est inscrit aux ancêtres"(39); "...mon premier sang qui n'est pas encore né" (121).

La graphologie est une autre dimension de forme que nous relevons dans le roman, *Le Tumulte d'itia-Afe-Ekpe*. L'auteur fait l'usage le lexique avec le trait d'union: "Affiong-etok"(4), "afia-ndom"(4), "Idim-Ibom"(6), "Ukood-Ikpa-Isong"(8), "Asian-Ibaan"(15), "Mose-Agwoo"(16), "Awasi-Anyong"(151). Le point d'exclamation apparaît régulièrement dans l'ouvrage *Le Tumulte*

d'itia-Afe-Ekpe. Voici les exemples: “Non! Non! Non! Non! Je ne lâcherai pas ce royaume” (56); “Votre calamité à apporté l’affliction sur votre famille et la communauté!”(21)

Les termes nigériens sont introduit en italique accompagnés par les significations. Quand les termes sont encore utilisés, ils sont plus intégrés dans le corps du texte. Voici les relevons dans *Le Tumulte d'itia-Afe-Ekpe*: *Ikpeke-Abang* (2) et *Ikpeke-Abang* (7); *Inyang-Aside* (49) et *Inyang-Aside* (50), parmi d’autres

Conclusion

L’analyse stylistique du français dans *Le Tumulte d'itia-Afe-Ekpe* révèle non seulement la maîtrise de Inegbe dans l’utilisation de la langue, mais aussi son engagement envers les réalités complexes de son contexte socioculturel. Les choix linguistiques de l’auteur ne se limitent pas à simplement narrer une histoire; ils tissent un récit qui interroge et redéfinit les représentations du Nigeria et de l’Afrique contemporaine. L’œuvre d’Inegbe se présente aussi comme un point de rencontre entre le français et les langues africaines, mettant en lumière la richesse d’une expression littéraire qui parle à la fois au cœur et l’esprit. En fin du compte, *Le Tumulte d'itia-Afe-Ekpe* est un témoignage puissant de la résistance et de la résilience d’une génération, une œuvre qui rappelle que, malgré les défis, il y a toujours une place pour l’espoir et la créativité.

Ouvrages cités

Cellard, J. .& Sommant. M.(1979) *500 Mots Nouveaux Définis et Explique*, Paris: Duculot.

Dubois, J. Et al. (1973) *Dictionnaire de Linguistique*, Paris: Larousse.

Dumont, P. (1983) *Le français et les langues Africaines au Sénégal*, Paris: ACCT.

Greimas, A. J.(1959) “L’actualité du saussurrisme” *Le Français Moderne*, no.24:191-203.

Inegbe, M. S. (2020) “Communicative and speech challenges of teaching, learning and speaking French as a foreign language in Nigeria” *Akwa Ibom State University (AKSU) Journal of English* 3, no. 1: 171-181. <https://doi.org/10.5281/zenodo.12546033>

Inegbe, M. S. (2023) *Le Tumulte d'itia-Afe-Ekpe*, Ibadan: Bwright International Publisher Ltd.

Inegbe, M. S. (2013) “Le français d’Afrique: Une image variée dans le domaine linguistique” In *Arts, Culture & Communication in a Postcolony*, edited by Ameh Dennis & Stephen Inegbe, 276-284, Rochester: Alpha Crownes Publishers. <https://doi.org/10.5281/zenodo.11529184>

Inegbe, M. S.(2019) “Les écarts syntaxiques comme style dans “*La Vie et demie*”de Sony Labou Tansi ” *TOJA: The Oye Journal of Arts, Federal University, Oye-Ekiti* 1,no.2:325-336. <https://doi.org/10.5281/zenodo.11430915>

Inegbe M. S. (2022).“La créativité de langue comme choix de style dans *Les soleils des indépendances* et *Allah n’est pas obligé* d’Ahmadou Kourouma” *ASSU JOURNAL OF HUMANITIES: A Journal of Research and Development* 6, no. 1: 90-100. <https://doi.org/10.5281/zenodo.12546188>

- Inegbe M. S. (2021) “La signification socio-sémantique des onomastiques codés dans *L’Amour-cent- vies et Elle sera de Jaspe et de corail* de Werewere Liking” *AGORA: Journal of Foreign Languages Studies*, no. 7: 2-9
<https://doi.org/10.5281/zenodo.11429342>
- Inegbe M. S. (2024) “Loyauté Ethno-Linguistique et Paradoxe de la Langue dans la Construction Nationale” *Ideal International Journal of Igbo Scholars Forum, Nigeria* 17, 2:220-243.
- Inegbe, M. S.(2014) “Igbonglais: Une appropriation du langage dans *A Harvest for Ants* de Kalu Uka” In *A Road Well Conquered: Kalu Uka, Literature and Pedagogy*, edited by Effiong Johnson & Stephen Inegbe, 218-229. United Kingdom: Alpha Crownes Publishers.
- Kwofie, E. (1984) *French Language Teaching in Africa: Issues in Applied Linguistics*, Lagos: Lagos State University Press
- Makouta-Mboukou, J-P. (1973) *Le Français en Afrique Noire*, Paris: Bordas.
- Saint-Pierre, M. (1987) “Vers la compétence de communication. Dell H. Hymes, 1984, collection “Langues et apprentissage des langues” *Revue québécoise de Linguistique* 16, no.2:319-323.
- Saussure, F. de. (1995) *Cours de Linguistique Générale*, Paris: Editions Payot & Rivages.
- Sartre, J. P. (1948) *Qu’est-ce que la Littérature?* Paris: Editions Gallimard
- Udosuoro, I. N. (2002). “Foreign Languages in Multilingual Nigeria” In *Language, Literature and Communication*, edited by Ime Ikiddeh, Uyo: LM Press.
- Valdman, A.(1979). *Le français hors de France*, Paris: Editions Honoré Champion, 1979.